2043-0620/0

M. 09.03

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA GOUTTIERE 3 A BRUXELLES.

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN GOOTSTRAAT 3 TE BRUSSEL.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 22 et 23;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op het artikel 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 16 mai 2002 entamant la procédure de classement comme monument de la totalité de l'immeuble sis rue de la Gouttière 3 à Bruxelles ,

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 16 mei 2002 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Gootstraat 3 te Brussel,

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 10 octobre 2002,

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van Stad Brussel uitgebracht op 10 oktober 2002;

Vu l'avis favorable de la CRMS émis en séance du 25 juin 2003,

Gelet op het gunstig advies van de KCML, uitgebracht op 25 juni 2003,

Considérant que les propriétaires n'ont pas transmis d'observations dans les délais prescrits dans l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn zoals voorgeschreven in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites :

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE

BESLUIT

Art. 1 – Est classée comme monument la totalité de l'immeuble sis rue de la Gouttière, 3 à Bruxellesconnu au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n° 124c en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 1. - Wordt beschermdt als monument van de totaliteit van het gebouw gelegen Gootstraat nr. 3 te Brussel, bekend ten kadaster van Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 124c wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

Art. 2 – La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté

Art. 2 - De vrijwaringzone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan van bijlage II van dit besluit.

Art. 3 –De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 11 -09- 2003

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Brussel, 11 -09- 2003

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et ~~du Transport~~ rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA GOUTTIERE 3 A BRUXELLES.

Réf. Cadastrale : Bruxelles, 1ère division, section A, 1ère feuille, parcelle n°124c

Description sommaire :

Située dans le quartier Saint-Jacques, la rue de la Gouttière remonte probablement au XIVème siècle et croise le tracé de la première enceinte urbaine. Beaucoup de maisons de ce quartier ont été détruites lors du bombardement de 1695. La maison située au n°3 de la rue de la Gouttière remonte donc probablement à la fin du XVIIème siècle ou au début du XVIIIème siècle ; il reste néanmoins possible que certains éléments aient résisté au bombardement. Sa datation exacte ainsi que son architecte demeurent inconnus.

La parcelle, étroite et profonde, est occupée par plusieurs volumes bâtis. A l'arrière de la maison avant, la cage d'escalier hors-œuvre est bordée par une courette. En fond de parcelle, un bâtiment arrière, d'une seule pièce par niveau, jouxte directement la cage d'escalier qui fait alors le lien entre les deux bâtiments. Il reste difficile, dans l'état actuel des connaissances, de déterminer les différentes phases de construction de ces volumes (les maçonnerie demandent à être examinées plus en détail : la façade arrière et la cage d'escalier sont enduites, cette dernière présentant un système d'ancrage en I). Le bâtiment arrière semble plus récent.

L'ensemble de l'édifice a fait l'objet d'une restauration récente.

La façade principale, cimentée, se développe sur trois niveaux et sur deux travées (trois travées au rez-de-chaussée). Elle est couronnée par un fronton triangulaire percé d'un oculus. Le rez-de-chaussée repose sur un soubassement biseauté en pierre blanche. Le même matériau forme le montant droit de la porte d'entrée. Un entablement en pierre blanche surmonte les linteaux des ouvertures du rez-de-chaussée. Les fenêtres sont simplement séparées par un montant de pierre bleue. Les fenêtres des deux étages (de hauteur dégressive) ont leur encadrement cimenté. Celles du 1er étage sont ornées d'un garde-corps métallique. Un entablement semblable à celui surmontant le rez-de-chaussée souligne le seuil des fenêtres du 2ème étage ; le même type de mouluration encadre le fronton.

La maison avant
Les souterrains n'occupent pas toute la profondeur de la maison mais seulement la partie arrière de celle-ci (sous la pièce arrière du rez-de-chaussée et sous la cage d'escalier hors-œuvre). L'escalier qui mène au sous-sol, en pierre blanche, est sobre mais témoigne d'une excellente qualité de réalisation. Le nez des marches est arrondi et l'extrémité de celles-ci est coupée en biseau de manière à amorcer le mouvement tournant de l'escalier. De cet escalier, on accède à la pièce principale des caves, assez basse et voûtée d'un berceau transversal, en briques espagnoles enduites. Un soupirail donnant sur la courette perce la voûte.

Le rez-de-chaussée se distribue de la manière suivante : deux pièces en enfilade sont bordées par un couloir longitudinal débouchant sur la cage d'escalier. Celle-ci est séparée de ce couloir d'entrée par une arcade, on remarque également un dénivelé d'une marche. Dans l'ensemble de la maison, la qualité de la mise en œuvre est remarquable, plus riche que celle rencontrée dans les autres maisons du quartier. Par exemple, les plafonds des deux pièces du rez-de-chaussée, ainsi que les poutres enduites, sont ornés de moulures. La cage d'escalier présente un grand intérêt. L'escalier en chêne (à l'exception de la 1ère volée dont les marches ont été récemment remplacées dans un bois de second choix), se développe autour d'un vide central. On compte deux volées par niveau, un palier principal à chaque étage et un palier intermédiaire donnant accès aux niveaux du bâtiment arrière. Au niveau des paliers, les balustres offrent un traitement plus riche (montants ornés d'un bas-relief à motifs décoratifs : rosette au centre et motifs géométriques) que celui des balustres bordant les volées de marches. Ce décor et la forme de l'escalier semblent appartenir au XVIIIème siècle. L'escalier remonte soit à la construction originelle, soit il date d'une seconde phase (reconstruction ou agrandissement), dans laquelle la maison aurait été agrandie d'une cage d'escalier en hors-œuvre et décorée de manière plus luxueuse dans le courant du XVIIIème siècle. A chaque palier intermédiaire, un pan maçonné recoupe un des coins : ce pan est orné d'une niche en cul-de-four et, plus haut, d'un médaillon, ou encore d'un simple panneautage.

Au 1er étage, une seule pièce occupe toute la superficie de la maison avant, résultat probable d'un décloisonnement non daté. Un petit volume surplombant la courette a été construit



récemment. La poutraison est étonnante à cet étage : une longue poutre (probablement de réemploi parce qu'elle présente, sur sa face intérieure, les encoches destinées à recevoir d'anciennes solives) relie la façade principale à l'arrière, ne se superposant pas à la poutraison traditionnelle présente au rez-de-chaussée (poutres courant entre les murs mitoyens). On note la présence de deux conduits de cheminée, dans le mur mitoyen commun à la maison n°5 de la rue de la Gouttière.

Le 2ème étage, divisé en plusieurs pièces (ces divisions ne sont pas nécessairement d'origine), adopte le même système d'une longue poutre de réemploi reposant sur les façades avant et arrière. Comme c'est le cas aux niveaux inférieurs, une arcade sépare la cage d'escalier des pièces principales. Un petit volume en surplomb au-dessus de la courette se poursuit à ce niveau, il devient ensuite une petite terrasse au niveau des combles.

Dans les combles, éclairés par des fenêtres de toiture récentes (type Velux), la charpente de toiture, couvrant tout l'espace de la maison avant, compte une seule ferme, perpendiculaire à la façade et placée à l'aplomb des poutres des étages. Sur cette ferme reposent, de chaque côté, deux pannes, dont l'une surmonte le fronton de la façade principale. La toiture principale à deux versants est reliée à celle de la cage d'escalier hors-œuvre (le faîte de cette dernière est perpendiculaire à celui de la toiture principale).

Le bâtiment arrière

Le volume arrière est plus récent (la maçonnerie visible à l'arrière semble nettement moins ancienne), mais il peut s'agir d'une reconstruction à l'emplacement d'un ancien bâtiment. En effet, le développement de l'escalier décrit plus haut semble tenir compte de l'accès, au niveau des paliers intermédiaires, à un bâtiment arrière. Ceci reste cependant qu'une hypothèse : il est également possible que la cage d'escalier ait constitué l'extrémité de l'édifice au XVIIIème siècle, une fenêtre aurait alors éclairé chaque palier. Le bâtiment arrière, dont le niveau de sol du rez-de-chaussée est plus bas, ne repose pas sur des souterrains et s'organise en quatre niveaux (rez-de-chaussée, deux étages et combles).

La description qui précède n'est pas exhaustive, elle présente les éléments actuellement connus. Lors de sondages qui seraient effectués dans le cadre de travaux, d'autres éléments, participant à l'intérêt historique, esthétique ou architectural, pourraient être mis au jour. Les éléments qui seraient découverts sont à prendre en considération, dans la mesure où ils participent à cet intérêt.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique, artistique et esthétique :

La rue de la Gouttière est située dans un quartier du centre qui fut largement touché par le bombardement de Villeroy en 1695. Du 13 au 15 août 1695, les troupes françaises dirigées par le maréchal de Villeroy bombardent la ville pendant 48 heures, détruisant près de 4000 maisons qui couvrent approximativement un tiers de la surface bâtie.
La reconstruction du centre de Bruxelles après cette catastrophe constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de la ville.
Si l'on décide de reconstruire en conservant la division parcellaire médiévale sans percées monumentales, c'est néanmoins une ville profondément différente qui surgit en quelques années.
Sur plus de 4000 maisons reconstruites, moins de 100 conservent actuellement une façade sans transformation radicale. En dehors des bâtiments de la Grand Place et celles récemment classées dans l'îlot sacré, un nombre important de constructions datant de la reconstruction restent sans protection.
Il est important de préserver rapidement ce patrimoine qui range Bruxelles parmi les grands exemples de reconstruction aux XVIIème – XVIIIème siècles aux côtés de Londres après l'incendie de 1666, Rennes après l'incendie de 1720, Lisbonne après le tremblement de terre de 1755.

La rue de la Gouttière est une rue très ancienne qui remonte probablement au XIVème siècle. Elle croisait le tracé de la première enceinte urbaine (XIIIème siècle).

CHANCELLERIE

Allant de la rue des Grands Carmes à la rue des Bogards, elle reçut le nom de « rue de la Mauvaise Gouttière » au XVIIème siècle. Son tracé coudé est interrompu par la rue des Moineaux et du Jardin des Olives.

On remarque dans le quartier Saint-Jacques, la présence de parcelles étroites et peu profonde, datant du XVIIème siècle, qui forment une des caractéristiques fondamentales du quartier. Ces parcelles sont occupées pour des maisons traditionnelles qui témoignent de manière évidente de la typologie habituellement rencontrée dans le centre historique de Bruxelles : maisons à pignons avant et arrière, poutres reliant les murs mitoyens, charpente de toiture de type « comble aménagé à surcroît », caves voûtées en berceau... L'ensemble de ces caractéristiques de l'architecture privée du centre de Bruxelles à la fin du XVIIème siècle et au début du XVIIIème siècle se retrouve dans cette maison.
Cette maison dont le noyau remonte sans doute au XVIIème siècle (sans que l 'on sache si elle date d'avant ou d'après le bombardement de 1695) témoigne de l'ancienne organisation du parcellaire du centre-ville : parcelle étroite éclairée par une courette bordée par une cage d'escalier hors-œuvre. Cette maison semble avoir connu des phases de construction successives mais reculées dans le temps. Outre des éléments typologiques intéressants, l'immeuble présente une mise en œuvre remarquable (décors, escalier,...).

Vu pour être annexé à l'arrêté du , 11 -09- 2008

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du ~~Transport rémunéré des personnes~~,

Willem DRAPS

15 OCT. 2008

CHANCELLERIE

Gilles [illegible]

CHANCELLERIE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN GOOTSTRAAT 3 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, perceel nr. 124c

Beknopte beschrijving :

De Gootstraat, gelegen in de Sint-Jacobswijk, dateert waarschijnlijk uit de 14de eeuw en kruist het tracé van de eerste stadsomwalling. Veel huizen in deze wijk werden vernield tijdens het bombardement van 1695. De bouw van het huis gelegen Gootstraat 3 gaat dus vermoedelijk terug tot het einde van de 17de eeuw of het begin van de 18de eeuw. Het is evenwel mogelijk dat bepaalde elementen het bombardement "overleefden". De exacte datering is niet bekend, evenmin als de architect.

Het smal en diep perceel is ingenomen door verschillende bouwvolumes. Achteraan het voorhuis bevindt zich een buitenwerks traphuis naast een klein binnenpleintje. Aan het einde van het perceel staat een achterhuis met één enkel vertrek per verdieping, grenzend aan het traphuis dat dienst doet als verbinding tussen beide gebouwen. Het is met de thans bekende gegevens moeilijk de verschillende bouwfasen te achterhalen (het metselwerk zou nog grondiger bestudeerd moeten worden. Achtergevel en traphuis zijn bepleisterd, terwijl het traphuis voorzien is van I-vormige ankers. Het achtergebouw is vermoedelijk recenter.

Het volledige gebouw werd onlangs gerenoveerd.

De gecementeerde hoofdgevel telt drie bouwlagen en twee traveeën (drie traveeën op de benedenverdieping). De hoofdgevel eindigt op een driehoekig fronton met lichtoog. De benedenverdieping rust op een onderbouw in afgeschuinde witsteen. Ook de rechter stijl van de toegangsdeur is uit dit materiaal vervaardigd. Boven de lateien van de vensters op de benedenverdieping bevindt zich een witstenen dekstuk. De vensters worden onderling gescheiden door eenvoudige hardstenen stijlen. Rond de vensters op de twee verdiepingen (die van afnemende grootte zijn) is een gecementeerde omlijsting aangebracht. De vensters op de 1ste verdieping zijn voorzien van een metalen reling. Boven de raamdorpels van de 2de verdieping bemerken we een bindstuk dat vergelijkbaar is met dat op de benedenverdieping. Het fronton is van een gelijkaardige omlijsting voorzien.

Voorhuis
De kelder onderspant niet de volledige breedte van het huis maar enkel het achterste gedeelte (achterste vertrek van de benedenverdieping en buitenwerks traphuis). De witstenen trap naar de kelder is sober van stijl maar getuigt van een uitstekende afwerkingskwaliteit. De neus van de traptreden is afgerond en aan de uiteinden zijn de treden schuin afgesneden omwille van de draaibeweging van de trap. Deze trap geeft uit op het hoofdvertrek van de kelder, dat vrij laag is en voorzien van een transversaal booggewelf in bepleisterde Spaanse baksteen. In het gewelf is een keldergat aangebracht dat uitgeeft op het binnenplein.

De benedenverdieping is ingedeeld in twee achtereenvolgende vertrekken langs een in de lengterichting lopende gang die uitgeeft op het traphuis. De gang is van dit traphuis gescheiden door een arcade. We bemerken hier ook een niveauverschil van één trede. Het huis als geheel getuigt van een opmerkelijke afwerkingskwaliteit, die rijker is dan in de andere huizen van de wijk. Zo zijn de plafonds van de twee vertrekken op de benedenverdieping en de bepleisterde balken versierd met lijsten. Het traphuis is van grote waarde. De eikenhouten trap (met uitzondering van de 1ste traparm waarvan de treden recent vervangen werden door hout van mindere kwaliteit) draait rond een centrale lege ruimte. De trap telt twee traparmen per niveau, met een hoofdoverloop op elke verdieping en een tussenoverloop die toegang geeft tot de diverse niveaus van het achtergebouw. Ter hoogte van de overlopen zijn de leuningen rijker afgewerkt (stijlen versierd met een bas-reliëf met siermotieven : centrale rozet en geometrische motieven) dan langs de traparmen. Versiering en vorm van de trap doen vermoeden dat het om een constructie uit de 18de eeuw gaat. De trap is hetzij oorspronkelijk, hetzij bijgebouwd in een tweede fase (heropbouw of uitbreiding) waarbij het huis zou zijn uitgebreid met een buitenwerks traphuis en luxueuzer versierd in de loop van de 18de eeuw. Op elke tussenoverloop wordt één van de hoeken doorsneden door een gemetseld vlak dat is versierd met een nis met ovengewelf en, hoger, met een medaillon of een eenvoudig paneel.

Op de 1ste verdieping beslaat het enige vertrek de volledige oppervlakte van het voorhuis, vermoedelijk als gevolg van de verwijdering van de wanden op een onbekend tijdstip. Een kleine recente constructie hangt over het binnenplein. Deze verdieping geeft een merkwaardige balk

KANSELARIJ

structuur te zien : hoofd- en achtergevel worden verbonden door een lange balk (waarschijnlijk een hergebruikte balk, gelet op de inkepingen aan de binnenzijde die bestemd waren voor vroegere dwarsbalken), in tegenstelling tot de traditionele balkstructuur op de benedenverdieping (balken tussen de gemene muren). In de gemeenschappelijke muur met nr. 5 in de Gootstraat treffen we twee schoorsteenkanalen aan.

De 2de verdieping is verdeeld in verschillende vertrekken (die niet noodzakelijk overeenstemmen met de oorspronkelijke indeling) en geeft ook een lange, hergebruikte balk te zien die op de voor- en achtergevel rust. Zoals op de lagere niveaus wordt het traphuis van de hoofdvertrekken gescheiden door een arcade. De kleine aanbouw die over het binnenpleintje hangt is ook op deze verdieping aanwezig ; op de dakverdieping wordt dit een klein terras.

De dakverdieping wordt verlicht via recente dakvensters (van het type Velux). Het dakgebinte dat de volledige ruimte van het voorhuis omspant, rust op één enkele spant die dwars t.o.v. de gevel loopt en loodrecht is aangebracht t.o.v. de balken op de verdiepingen. Op deze spant rusten aan elke zijde twee schilden, waarvan er één zich boven de fronton van de hoofdgevel bevindt. Het hoofddak met twee vlakken is verbonden met het dak van het buitenwerks traphuis (waarvan de nok haaks loopt t.o.v. die van het hoofddak).

Achterhuis
Het achterhuis is van recentere datum (het zichtbare metselwerk achteraan ziet er duidelijk minder oud uit), hoewel het hier kan gaan om een herbouw op de plaats van een vroeger gebouw. De hierboven beschreven trapontwikkeling laat immers de mogelijkheid van toegang tot een achtergebouw via de tussenoverlopen. Dit is evenwel louter een hypothese ; het is ook mogelijk dat het traphuis in de 18de eeuw het uiteinde van het gebouw vormde en dat een venster aangebracht was op elke overloop. Het achtergebouw, waarvan het gelijkvloerse niveau zich lager bevindt, heeft geen kelder en omvat vier bouwlagen (gelijkvloerse verdieping, twee bovenverdiepingen en een dakverdieping).

Bovenstaande beschrijving is niet volledig en geeft weer wat thans gekend is. Eventuele proefboringen in het kader van werken zouden andere elementen aan het licht kunnen brengen die bijdragen tot de historische, esthetische of architecturale waarde van het gebouw. Met aldus ontdekte elementen dient rekening gehouden te worden in de mate dat ze bijdragen tot voornoemde waarde.

Belang van het goed volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische, artistieke en esthetische waarde :

De Gootstraat bevindt zich in een centrumwijk die erg te lijden had onder het bombardement van de Villeroy in 1695. Van 13 tot 15 augustus 1695 bombardeerden Franse troepen onder leiding van maarschalk de Villeroy de stad gedurende 48 uur, waarbij bijna 4000 huizen vernield werden, wat overeenkomt met een derde van de bebouwde oppervlakte.
De heropbouw van het Brusselse stadscentrum na deze catastrofe is een van de belangrijkste gebeurtenissen in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad.
Hoewel beslist werd te herbouwen op de vroegere percelen, zonder monumentale herschikkingen, verrees er op enkele jaren tijd een sterk veranderde stad.
Van de 4000 herbouwde huizen zijn er thans minder dan 100 waarvan de gevel niet ingrijpend verbouwd werd. Behalve de gebouwen aan de Grote Markt en de onlangs beschermde gebouwen in de Vrije Gemeente is een groot aantal gebouwen uit de periode van de heropbouw niet beschermd.
Het is van belang spoedig te zorgen voor bescherming van dit erfgoed, dat Brussel tot één van de grote voorbeelden van heropbouw in de 17de en 18de eeuw maakt, naast Londen na de brand in 1666, Rennes na de brand in 1720 en Lissabon na de aardbeving in 1755.

De Gootstraat is een zeer oude straat waarvan het ontstaan vermoedelijk teruggaat tot de 14de eeuw. Deze straat kruiste het tracé van de eerste stadsomwalling (13de eeuw).
De Gootstraat liep van de Lievevrouwbroersstraat naar de Bogaardenstraat en werd in de 17de eeuw omgedoopt tot "Slechte Gootstraat". Het bochtig tracé wordt onderbroken door de Mussenstraat en de Olivetenhof.

In de Sint-Jacobswijk treft men smalle en korte percelen aan die dateren uit de 17de eeuw en een essentieel kenmerk vormen van deze wijk. Deze opeenvolging van traditionele [illegible] illustreert duidelijk de gangbare typologische kenmerken in het Brusselse stadscentrum [illegible]

KANSELARIJ

met puntgevel voor- en achteraan, balken tussen de gemene muren, dakgebinte met spanten, kelders met booggewelven, ... Dit huis verenigt al deze kenmerken van de private architectuur in het centrum van Brussel aan het einde van de 17de eeuw en het begin van de 18de eeuw.

Het huis, waarvan de kern vermoedelijk uit de 17de eeuw stamt (hoewel niet geweten is of het dateert van vóór dan wel van na het bombardement van 1695) is een voorbeeld van de vroegere perceelindeling in het stadscentrum : smal perceel en binnenpleintje met daarnaast een buitenwerks traphuis. Dit huis kwam vermoedelijk tot stand in verschillende, in de tijd gespreide fasen. Behoudens waardevolle typologische kenmerken vertoont het gebouw ook een opmerkelijke afwerkingskwaliteit (versiering, trap, ...).

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 11 -09- 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

Gilles CLAESSENS

KANSELARIJ

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING • GEWESTELIJKE OVERHEIDSDIENST BRUSSEL

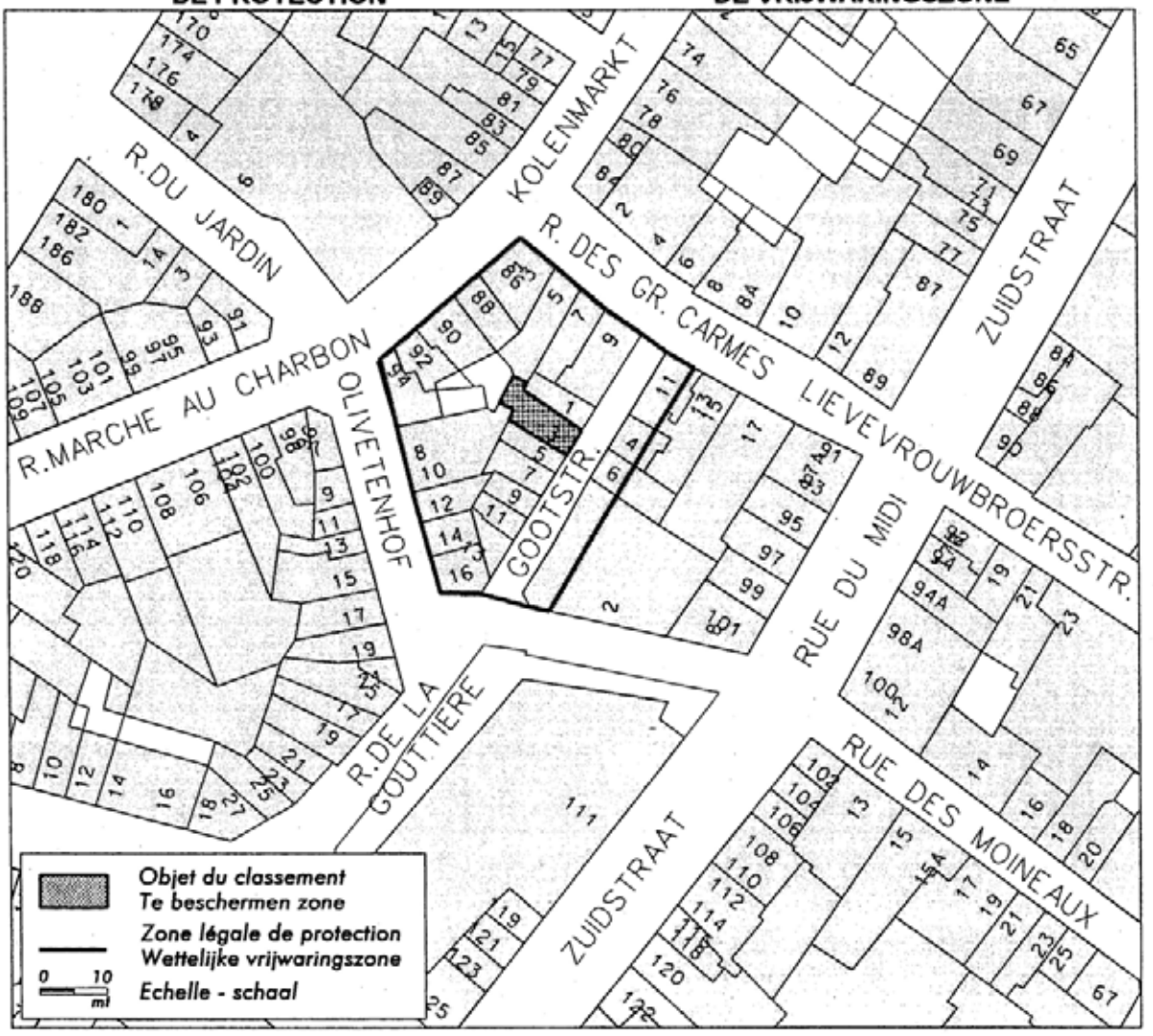
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'IMMEUBLE SIS RUE DE LA GOUTTIERE 3 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT DE TOTALITEIT VAN HET GEBOUW GELEGEN GOOTSTRAAT 3 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 11 -09- 2003

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 11 -09- 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

15 OCT. 2003

CHANCELLERIE

KANSELARIJ